

## Quatrième journée : vendredi 17 avril : Le Var

par Askolds VILKS (1)

Aujourd'hui, le départ de la Ciotat se fait en direction de Toulon. Dès la sortie de l'agglomération, M. MARTIN attire notre attention sur quelques espèces du bord de la route particulièrement abondantes : *Silene italica* ssp. *italica*, *Cardaria draba* ssp. *draba*.

Avant St Cyr-sur-Mer, on prend à gauche en direction de la Cadière-d'Azur. Partout dans la campagne on aperçoit de nombreuses vignes et beaucoup d'arbres fruitiers. La Cadière-d'Azur est un pittoresque village perché comme il y en a d'assez nombreux dans la région.

Après la Cadière on continue en direction du Beausset à travers des collines dont de vastes surfaces sont couvertes de garrigues à romarins plus ou moins envahies de pins d'Alep. Sur les pentes on peut remarquer un peu partout des terrasses de cultures mais la plupart sont abandonnées. La vigne existe, toujours plantée, soit dans la vallée, soit sur les premières pentes les plus proches, où elle occupe les basses terrasses les plus larges. L'olivier existe aussi par-ci par là, notamment en bordure des terrasses.

Entre le Beausset et Ste-Anne-d'Evenos, la route suit davantage la vallée, où les vignes abondent toujours. A Ste-Anne, nous prenons à gauche en direction d'Evenos. La route grimpe dans les collines en suivant les pentes d'une vallée encaissée en forme de défilé. Quelques chênes pubescents occupent le fond plus frais et plus humide de la vallée taillée dans des grès tendres du Crétacé supérieur.

Rapidement les pentes s'accroissent et se terminent même par des falaises de calcaire compact (faciès Urgonien) très fréquentées par les choucas. Sur ces pentes la végétation est essentiellement constituée de brousses à chênes kermès, venant souvent toutefois sous des bois clairs de chênes verts. Le long de la route une plante à fleurs jaunes se remarque abondamment ; il s'agit de *Coronilla juncea*.

Au-dessus des pentes, en arrivant sur des replats, vers 300 m d'altitude, c'est à nouveau le chêne pubescent qui remplace le chêne vert.

Nous laissons les lichénologues à Evenos, magnifique village perché, mais aux rues ô combien étroites, où les cars ont bien du mal à faire demi-tour. Pendant les manoeuvres délicates nous avons tout loisir d'admirer dans les jardins diverses espèces exotiques introduites et notamment *Medicago arborea* fleuri, ainsi que *Ruscus hypoglossum* au « feuillage » caractéristique. Partout encore on peut remarquer les arbres de Judée en pleine floraison : ils donnent à l'environnement des tons rouge-violacé du plus bel effet.

Un coup d'oeil rapide, en passant, aux ruines du château féodal d'Evenos, et nous voilà enfin au premier point d'arrêt, la base du plateau de Fontagniou (ou Fountaniou), commune d'Evenos (UTM : (arrêt) GH 3183 = GH 38 ; FE : GH1 ; 3,9027 E x 47,9617 grades ; (plateau) : GH 3183 = GH 38 ; FE : GH1 ; 3,9061 E x 47,9630 grades ; (fretour) : GH 3283). Ce que nous sommes venus voir ici, c'est la végétation toute particu-

(1) - A.V., Laboratoire de biologie végétale, U.E.R., Limoges.

lière qui peuple un substratum géologique également original : « les coulées basaltiques d'Evenos ». Ces coulées dateraient du Pontien terminal ou du début du Pliocène (ère tertiaire) selon Coulon, le plateau de Fontagniou constituant l'un des affleurements principaux.

Depuis la route au bord de laquelle nous sommes arrêtés (altitude 310 m), il faut maintenant grimper jusqu'au sommet du plateau (370 m). Tout d'abord nous traversons une chênaie pubescente fortement pénétrée d'espèces méditerranéennes appartenant plutôt à la série du chêne vert. Parmi les espèces du cortège de *Quercus pubescens* ssp. *pubescens* nous avons noté *Ulmus minor* (en lisière, au point d'arrêt), *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum* (assez abondant en sous-bois), *Euphorbia amygdaloides* ssp. *amygdaloides*, *Stachys recta* ssp. *recta*, *Hedera helix* ssp. *helix* et son orobanche associée *Orobanche hederae*, ainsi que d'assez nombreuses ronces non déterminées avec certitude.

Les espèces de la série du chêne vert sont nombreuses et deviennent de plus en plus fréquentes au fur et à mesure que nous grimpons et que le sous-bois devient plus rocailleux et plus clair ; citons : *Quercus ilex* (surtout des jeunes sous les chênes pubescents), *Euphorbia characias* ssp. *characias*, *Pistacia lentiscus*, *Asparagus acutifolius*, *Rhamnus alaternus*, *Phillyrea media* L. (2), *Juniperus oxycedrus* ssp. *oxycedrus*, *Spartium junceum*, *Rubia peregrina*, *Arisarum vulgare* ssp. *vulgare*, *Ruscus aculeatus*.

Sur les rochers nous avons encore relevé divers *Asplenium* : *A. trichomanes* (s.l.), *A. onopteris*, et peut-être du véritable *A. adiantum-nigrum*, mais aussi *Calicotome spinosa*, *Silene italica* ssp. *italica*, *Lathyrus latifolius*, *Quercus coccifera*, quelques *Cistus albidus* avec du *Cytinus ruber*, parasite spécifique des Cistes à fleurs roses.

Vers le haut, les arbres s'éclaircissent et la végétation devient très hostile, formée d'une sorte de brousse-maquis à *Calycotome* sur rocailles quasiment impénétrables. Heureusement nos guides (HEBRARD et MARTIN) se sont dévoués quelques jours auparavant pour venir tracer un sentier qui nous facilite grandement la progression ; celle-ci reste malgré tout pénible et « accrocheuse » : gare à celui qui veut s'échapper par les côtés, le *Calycotome* le rappelle bien vite à l'ordre. Au cours de cette grimpée difficile, nous n'oublions toutefois pas la botanique et notons au passage :

<i>Arabidopsis thaliana</i> ,	<i>Foeniculum vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i> ,
<i>Brachypodium retusum</i> (= <i>B. ramosum</i> ),	<i>Geranium purpureum</i> ,
<i>Carex distachya</i> (= <i>C. longisetata</i> ),	<i>Lavandula stoechas</i> ,
<i>Cardamine hirsuta</i> ,	<i>Melica uniflora</i> ,
<i>Centranthus ruber</i> ssp. <i>ruber</i> ,	<i>Pistacia terebinthus</i> ,
<i>Ceterach officinarum</i> ,	<i>Ranunculus bulbosus</i> ssp. <i>bulbosus</i> ,
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	<i>Senecio lividus</i> ,
<i>Dactylis glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i> ,	<i>Thymus vulgaris</i> ,
	<i>Veronica cymbalaria</i> (aux fleurs blanches).

Nous voilà enfin sur le plateau et heureusement la végétation devient soudain beaucoup moins dense... ouf ! Il y a là un ensemble particulier, tout en mosaïque avec des formations arbustives en maquis-cistaies entrecoupées de pelouses quelquefois très rases ; le tout est formé d'espèces aussi bien calcicoles que calcifuges d'une grande diversité.

Parmi les espèces ligneuses du maquis-cistaie, nous avons observé :

<i>Cistus albidus</i>	<i>Quercus ilex</i>
<i>Phillyrea angustifolia</i>	<i>Q. coccifera</i>
<i>Cistus monspeliensis</i>	<i>Lavandula stoechas</i>
<i>Jasminum fruticans</i>	<i>Rhamnus alaternus</i>
<i>Spartium junceum</i>	<i>Thymus vulgaris</i>

(2) Selon FLORA EUROPAEA, ce taxon doit être inclus dans *P. latifolia*.

*Olea europaea* (quelques-uns)  
*Pinus halepensis*

*Calicotome spinosa*  
*Sorbus domestica*.

Dans les pelouses où divers faciès se mélangent, notamment très secs sur les bosses, plus hygrophiles dans les dépressions, de très nombreuses plantes sont notées ; malheureusement beaucoup resteraient non déterminées avec certitude car l'époque est encore un peu précoce. (3)

Citons :

*Aegilops triuncialis*,  
*Aira caryophyllea* ssp. *caryophyllea*,  
*A. cupaniana*,  
*Allium roseum*,  
*A. sphaerocephalon* ssp. *sphaerocephalon*,  
*Alyssum alyssoides* (= *A. calycinum*),  
*Anemone hortensis* (= *A. stellata*),  
*Anthemis arvensis* (s.l.),  
*Arabidopsis thaliana*,  
*Asterolinon linum-stellatum*,  
*Avena barbata* ssp. *barbata*,  
*Barbarea verna*,  
*Brachypodium distachyon*,  
*B. retusum*,  
*Briza maxima*,  
*Bromus madritensis*,  
*B. hordeaceus* ssp. *hordeaceus* (= *B. mollis*),  
*R. rubens*,  
*Cerastium glomeratum*,  
*Clypeola microcarpa* Moris (4),  
*Convolvulus cantabrica*,  
*Crepis sancta* (= *Pterotheca nemausensis*)  
*Crepis vesicaria* ssp. *haenseleri*  
(= *C. taraxacifolia*),  
*Cynosurus echinatus*,  
*Dactylis glomerata* ssp. *glomerata*,  
*Daucus carota* ssp. *carota*,  
*Echium pustulatum*,  
*Erodium cicutarium* (s.l.)  
*Erophila verna* (s.l.),  
*Gagea foliosa*,  
*Galactites tomentosa*,  
*Hypochoeris achyrophorus*,  
*H. radicata*,  
*Juncus bufonius*,  
*Lathyrus clymenum*,  
*Linaria arvensis*,  
*L. pelisseriana*,  
*Medicago praecox*,  
*Mibora minima*,  
*Misopates orontium* (= *Antirrhinum orontium*),  
*Moenchia erecta* ssp. *octandra*,  
*Muscari comosum*,  
*Myosotis ramosissima* ssp. *ramosissima*,  
*Neotostema apulum*,  
*Ornithopus compressus* L.,  
*Parentucellia latifolia*  
(= *Bartsia latifolia*),  
*Pisum sativum* ssp. *elatius*,  
*Plantago afra* (= *P. psyllium*),  
*P. bellardii* ssp. *bellardii*,  
*P. coronopus* ssp. *coronopus*,  
*P. lagopus*,  
*Poa bulbosa* (le type),  
*Ranunculus paludosus* (= *R. flabellatus*),  
*Reseda phyteuma*,  
*Rumex bucephalophorus*  
ssp. *bucephalophorus*,  
*Saxifraga tridactylites*,  
*Scorpiurus subvillosus* L.  
(incl. dans *S. muricatus*),  
*Sedum ochroleucum* ssp. *ochroleucum*  
(= *S. anopetalum*)  
*S. rubens*,  
*Senecio lividus*,  
*S. vulgaris* ssp. *vulgaris*,  
*Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea*,  
*Sherardia arvensis*,  
*Sideritis romana* ssp. *romana*,  
*Silene gallica* var. *quinquevulnera*,  
*Thymus vulgaris*,  
*Tragopogon porrifolius* ssp. *australis*,  
*Trifolium arvense*,  
*T. campestre*,  
*T. cherleri*,  
*T. stellatum*,  
*T. striatum*,  
*T. subterraneum*,  
*Valerianella locusta* (= *V. olitoria*)  
*Vicia bithynica*,  
*V. lutea* ssp. *lutea*,  
*V. tenuissima* (*V. gracilis*),

(3) Jean-Pierre HEBRARD, qui visite régulièrement ce site remarquable, non seulement en bryologue, mais aussi en phanérogamiste et entomologiste, a pu fort heureusement y revenir le 16 mai 1981, et enrichir la présente liste de quelques espèces qui nous auraient semblé plus familières un mois plus tard.

(4) FLORA EUROPAEA inclut ce taxon dans *Clypeola jonthlaspi*.

*Vulpia bromoides*,

*V. ciliata* ssp. *ciliata*,  
*V. muralis*,

Dans une petite dépression humide : *Isoetes durieui*.

Sur le bordure sud du plateau, avant de repasser sur des pentes boisées nous remarquons encore :

*Bellis sylvestris*,

*Carex hallerana*,

*Carduus pycnocephalus* ssp. *pycnocephalus*,

*Odontites lutea*,

*Campanula rapunculoides*,

*Tyrimnus leucographus*.

Puis nous descendons à travers une yeuseraie assez typique à lentisque, calycotome, térébinthe, *Viburnum tinus* ssp. *tinus*, oxycèdre, cistes, petit-houx, *Phillyrea latifolia*, *Osyris alba*, *Smilax aspera*, *Polypodium australe*. Sur un rocher *Convolvulus althaeoides* ssp. *althaeoides* a aussi été observé. En arrivant à la route, au bas de la pente, dans un léger vallon plus frais, nous voyons réapparaître le chêne pubescent.

Nous y notons en outre *Prunus spinosa* et un *Laurus nobilis*.

Enfin nous revenons en direction des cars en suivant la route goudronnée. Tout au long du trajet qui s'avère assez long, dans le fossé, sur les talus de bord de route, sur les lisières, la végétation mélangée permet de reconnaître de nombreuses espèces pas encore notées, telles que :

*Aetheorhiza bulbosa* ssp. *bulbosa*  
(= *Crepis b.*),

*Allium polyanthum*,

*A. neapolitanum*,

*Aphyllanthes monspeliensis*

*Avena fatua*,

*Borago officinalis*,

*Bromus sterilis*,

*Cephalaria leucantha*,

*Clematis flammula*,

*Coronilla juncea* L.,

*Crupina vulgaris*,

*Echium pustulatum*,

*Eryngium campestre*,

*Ferula communis* ssp. *glauca*

*Foeniculum vulgare* ssp. *vulgare*,

*Fumana laevipes*,

*Galium corrudifolium*,

*Geranium rotundifolium*,

*Knautia purpurea* (= *K. collina*),

*Lathyrus aphaca*,

*Leontodon tuberosus* (= *Thrinicia tuberosa*),

*Lonicera implexa*,

*Melilotus officinalis*,

*Nigella damascena*,

*Ononis natrix* ssp. *natrix*,

*O. minutissima*,

*Opoponax chironium*

*Pallenis spinosa* ssp. *spinosa*,

(= *Asteriscus spinosus*),

*Plantago lanceolata*,

*Rosa sempervirens*,

*Rubus discolor* (?),

*Ruta angustifolia*,

*Salvia* gr. *verbenaca*,

peut-être *S. clandestina* L.,

*Saponaria ocymoides*,

*Scabiosa atropurpurea*,

*Scandix pecten-veneris* ssp. *pecten-veneris*,

*Sedum sediforme* (= *S. nicaeense*),

*Senecio erucifolius*,

*Smyrniolum olusatrum*,

*Sonchus aspec* (s.l.),

*Tragopogon crocifolius* ssp. *crocifolius*

(= *T. angustifolius*),

*Urospermum picroides*,

*U. dalechampii*,

*Verbascum boerhavii*,

*Vicia bithynica*,

*V. sativa* (s.l.),

*Vinca major*.

Dans un virage il convient de mentionner un petit affleurement calcaire sur lequel s'est développée une brousse à chênes kermès, chênes verts et romarins mais où nous avons surtout pu admirer de fort près, blotti dans une fente de rocher, un magnifique lézard gecko.

De retour aux cars, nous y retrouvons aussi les lichénologues qui sont bien au rendez-vous. Il faut maintenant continuer, mais voilà, nous ne pourrions pas aller au Mont Faron ;

la route est interdite aux autobus. Nous envisageons alors le Mont Caume ; nos chauffeurs, qui sont pourtant très habiles, déconseillent vivement cette aventure, car là aussi la route est très étroite et pentue et on risque fort d'être bloqué en chemin. Prudemment nous décidons d'abandonner ces deux stations d'altitude et nous ne verrons pas la végétation des éboulis et des lapiaz. De toute façon, à l'exception des R.R. *Ptilotrichum spinosum* et *Brassica oleracea* ssp. *robertiana*, peu d'espèces nouvelles devaient nous y être montrées. Nous repartons donc directement en direction de Toulon par une route étroite et sinueuse, surtout après le col du Corps de Garde. La descente sur Toulon, quelquefois parmi des peuplements de *Ferula communis* (s.l.), est particulièrement impressionnante et pittoresque. Aux portes de la ville les pentes abruptes sont garnies partout d'innombrables terrasses (= « bancaous ») presque toutes abandonnées... travail ô combien pénible dont subsistent des vestiges dans toute la région méditerranéenne, et qui, ici, fut accompli en son temps par d'anciens bagnards de Toulon.

La traversée de Toulon est également très difficile. Enfin, nous voilà quand même sur la route de Carqueiranne. Nous longeons un piton andésitique sur lequel est construit le village de la Garde et nous arrivons au Pradet. Nous nous arrêtons à la ferme Allemand ou de l'Aubine (UTM : KN 5777 = KN 57 ; FE : KN 3 ; 4, 0921 E x 47,9020 grades).

Dans le fossé, dès la descente des cars, nous observons quelques espèces : *Allium neapolitanum*, *Anemone hortensis* (= *A. stellata*), *Cerintho major*, *Ornithogalum divergens*, *Thalictrum morisonii* ssp. *mediterraneum*, *Vinca major*.

Ceci nous permet de patienter quelque peu, le temps que le maître de céans ait rentré ses chiens, paraît-il féroces !. Puis nous voilà dans une vigne abandonnée, avec beaucoup d'espèces intéressantes. Malheureusement le site doit être prochainement loti.

Nous avons pu observer, cueillir ou photographier ainsi :

<i>Bellevalia romana</i> ,	<i>Prunella hyssopifolia</i> ,
<i>Bellevalia trifoliata</i> ,	<i>Gladiolus italicus</i> (= <i>G. segetum</i> ),
<i>Romulea ramiflora</i> ssp. <i>ramiflora</i>	<i>Carex divisa</i> ,
(au niveau d'un chemin herbu),	<i>Dittrichia viscosa</i> ssp. <i>viscosa</i>
<i>Ornithogalum divergens</i> (très abondant),	(= <i>Inula viscosa</i> ),
<i>Narcissus tazetta</i> ssp. <i>tazetta</i>	<i>Lathyrus aphaca</i> ,
(formant des peuplements),	<i>Lotus tenuis</i> ,
<i>Tulipa agenensis</i> (= <i>T. oculus-solis</i> ;	
mais dont il ne subsistait que les feuilles),	

Mais aussi des espèces plus banales pour la plupart d'entre nous, telles que :

<i>Alopecurus myosuroides</i> (= <i>A. agrestis</i> ),	<i>Poa trivialis</i> ssp. <i>trivialis</i> ,
<i>Bellis perennis</i> ,	<i>Potentilla reptans</i> ,
<i>Cichorium intybus</i> ,	<i>Ranunculus ficaria</i> ssp. <i>ficaria</i>
<i>Cirsium arvense</i> ,	(= <i>Ficaria ranunculooides</i> ),
<i>Convolvulus arvensis</i> ,	avec la forme <i>Ficaria grandiflora</i> Robert,
<i>Dactylis glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i> ,	<i>R. bulbosus</i> ssp. <i>bulbosus</i> avec la ssp. <i>aleae</i>
<i>Daucus carota</i> ssp. <i>carota</i> ,	(aux racines renflées),
<i>Dipsacus fullonum</i> ,	<i>R. arvensis</i> ,
<i>Medicago lupulina</i> ,	<i>Rumex crispus</i> ,
<i>Plantago lanceolata</i> ,	<i>Senecio erucifolius</i> ,
<i>P. major</i> (s.l.)	<i>Trifolium pratense</i> ,
	<i>Verbena officinalis</i> .

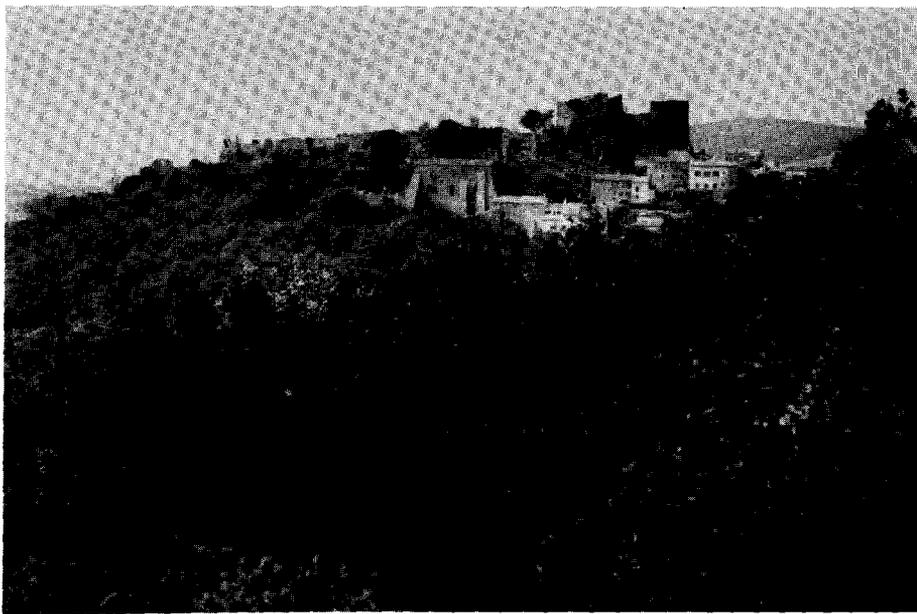
Le repas de midi (de 13 h passées !) est pris sur place et à 14 heures passées également, nous voilà repartis en direction d'Hyères. En cours de route nous remarquons par-ci par-là des cultures florales ainsi que quelques orangers couverts de belles oranges. Dans les agglomérations l'aspect typique, caractéristique de la Côte d'Azur s'affirme avec les nombreuses plantations de palmiers de long des routes, des allées, ainsi que dans les



Vallon de St-Clair, près du Lavandou : *Euphorbia dendroides*. 17 avril 1981 (Photo R. DAUNAS).



*Romulea ramiflora* subsp. *ramiflora*, en bordure d'anciens champs vers Le Pradet. 17 avril 1981.  
(Photo M. MANGE).



Une portion du maquis sur les basaltes vers Evenos. 17 avril 1981. (Photo M. MANGE).



M. Paul MOUTTE, au milieu de la Nériaie, dans la vallée du Maravenne à La Londe-les-Maures. 17 avril 1981.

(Photo R. DAUNAS).



*Bellevalia trifoliata*, à proximité d'anciennes cultures vers Le Pradet. 17 avril 1981

(Photo M. MANGE).

jardins où ils côtoient fréquemment de grands eucalyptus et bien d'autres espèces exotiques introduites.

A la sortie de la Londe-les-Maures, nous prenons la direction de Valcros et nous nous arrêtons dans la vallée de Maravenne, commune de la Londe-les-Maures, voir un « oued à lauriers-roses » (UTM : KN 7681 = KN 78 ; FE : KN 3 ; 4,3514 E x 47,9420 grades), alt. 25 m. Le programme prévoyait la vallée du Pansard, mais la vallée du Maravenne est identique et plus rapide à visiter.

M. Paul MOUTTE, de l'Université de Provence-Marseille, qui nous accompagne aujourd'hui et qui a étudié et cartographié la région, nous explique pourquoi selon ses travaux, dans des stations particulières comme celle du Maravenne, le laurier-rose peut être considéré comme spontané en France. Ce sont des raisons écologiques qui plaident en faveur de la spontanéité du *Nerium* dans des groupements très localisés qui appartiennent d'ailleurs à la série méditerranéenne la plus thermophile en France, celle de l'Oleo-lentisque. La nériaie est un aspect particulier de la série, venant au bord de l'eau, dans certaines vallées où les facteurs suivants doivent être obligatoirement rassemblés :

- être largement ouvertes aux influences adoucissantes venant de la mer ;
- être orientées principalement nord-sud ;
- montrer un régime, quant au cours d'eau qui y coule, de nature torrentielle et rappelant tout à fait celui des oueds nord-africains où le *Nerium* abonde également.

Quoiqu'il en soit, la végétation du vallon est particulièrement intéressante avec un mélange d'espèces venant normalement au bord des eaux et d'espèces typiquement méditerranéennes, thermoxérophiles, formant des bois et des maquis-cistaies mélangés appartenant davantage à la série du chêne-liège, (car ici nous sommes en pays siliceux) ou de l'Oleo-lentisque.

Parmi les espèces hygrophiles, ont été reconnues :

<i>Alnus glutinosa</i> ,	<i>Lysimachia vulgaris</i> ,
<i>Mentha aquatica</i> ,	<i>Juncus acutus</i> ssp. <i>acutus</i> ,
<i>Chamaemelum fuscatum</i>	<i>Equisetum arvense</i> ,
(= <i>Anthemis praecox</i> ) (spéciale au Var),	<i>Arundo donax</i> (celui-ci bien caractéristique
<i>Scirpus holoschoenus</i> ,	du midi méditerranéen).
<i>Typha angustifolia</i> ,	

Parmi les espèces thermoxérophiles des pentes de la vallée :

<i>Quercus suber</i> ,	<i>Melica minuta</i> (incl. ssp. <i>major</i> (Parlat.)
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	Trab.),
<i>C. salvifolius</i> ,	<i>Silene gallica</i> ssp. <i>quinquevulnera</i> ,
<i>Spartium junceum</i> ,	<i>Cytisus villosus</i> (= <i>C. triflorus</i> ),
<i>Phillyrea angustifolia</i> ,	<i>Arbutus unedo</i> ,
<i>Pinus halepensis</i> ,	<i>Dorycnium hirsutum</i> (= <i>Bonjeania hirsuta</i> ),
<i>Erica arborea</i> ,	<i>D. rectum</i> (= <i>Bonjeania recta</i> ),
<i>E. scoparia</i> ssp. <i>scoparia</i> ,	<i>Olea europea</i> var. <i>sylvestris</i> ,
<i>Rubia peregrina</i> ,	<i>Pistacia lentiscus</i> ,
<i>Silene italica</i> ssp. <i>italica</i> ,	<i>Myrtus communis</i> ssp. <i>communis</i> ,

et bien sûr : *Nerium oleander*.

Il convient d'ajouter encore la présence subspontanée du mimosa : *Acacia dealbata*, qui se resème un peut partout, ainsi que de *Fraxinus ornus*.

Après le ravin, nous continuons par une courte excursion sur un replat, en rive gauche, où, en limite des bois et maquis de la vallée et d'une vigne occupant le replat cultivé, d'autres espèces sont observées dont :

<i>Allium triquetrum</i> ,	<i>Asparagus acutifolius</i> ,
----------------------------	--------------------------------

<i>Asphodelus aestivus</i> (= <i>A. microcarpus</i> ),	<i>Lathyrus cicera</i> ,
<i>Avena barbata</i> ssp <i>barbata</i> ,	<i>Lophochloa cristata</i> (= <i>Koeleria phleoides</i> ),
<i>Bunias erucago</i> ,	<i>Lamium maculatum</i> ,
<i>Centaurea aspera</i> (s.l.),	<i>Lupinus angustifolius</i> ssp <i>angustifolius</i> ,
<i>Chamaemelum mixtum</i> (= <i>Anthemis mixta</i> ),	<i>Orchis morio</i> ssp <i>champagneuxii</i> (forme
<i>Cnicus benedictus</i> ,	d' <i>Orchis morio</i> à 3 bulbes, intéressante
<i>Erodium botrys</i> var. <i>luxurians</i> Guss.,	et rare),
<i>Euphorbia biumbellata</i> ,	<i>Ornithogalum divergens</i> ,
<i>Geranium purpureum</i> ,	<i>Ornithopus compressus</i> ,
<i>Knautia integrifolia</i> (= <i>K. hybrida</i> ),	<i>Osyris alba</i> ,
<i>Piptatherum miliaceum</i> (= <i>P. multiflorum</i> ),	

mais encore plus classiques pour nous :

<i>Aira caryophyllea</i> ssp <i>caryophyllea</i> ,	<i>Cerastium semidecandrum</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i> ,	ssp. <i>semidecandrum</i> ,
<i>Arabidopsis thaliana</i> ,	<i>Geranium molle</i> ,
<i>Bromus hordeaceus</i> ssp. <i>hordeaceus</i>	<i>Spergula arvensis</i> .
(= <i>B. mollis</i> ),	

Après une rencontre et un échange de paroles quelque peu vif avec le propriétaire de la vigne qui manifestement ne doit pas aimer les touristes -ou qui avait peut-être peur qu'on lui vole sa terre !- nous regagnons les cars pour rejoindre le dernier point d'arrêt prévu pour la journée.

C'est un peu au-delà du Lavandou, à St-Clair, que nous nous arrêtons pour aller explorer le vallon de la cascade. Une rapide marche à pied est nécessaire ; elle permet de noter entre autres, le long de la route : toujours *Allium triquetrum* qui abonde dans les fossés, *Malva sylvestris*, *Phagnalon saxatile* (sur les rochers), une vipérine à fleurs rouge foncé, probablement *Echium creticum* ssp. *macranthum* Coutinho.

Nous voilà donc au pied de la cascade, actuellement petit ruisseau qui dévale d'une raide pente rocailleuse. (UTM : KN 8680 = KN 88 ; FE : KN 3 ; 4,4815 E x 47,9405 grades). Depuis le bas nous remarquons facilement, accrochés aux rochers, les importants peuplements d'*Euphorbia dendroides* dont la couleur vert clair vif tranche dans le paysage. Ces formations constituent un autre stade de dégradation de la série de l'Oléolentisque où l'on peut distinguer plusieurs associations végétales. Nous nous aventurons plus ou moins hardiment sur les pentes rocailleuses du vallon. Tout près de l'eau, sur les rocailles, ont été observées : *Selaginella denticulata*, *Anogramma leptophylla* (L.) Link (= *Gymnogramma leptophylla*), une forme de *Cheilanthes fragrans*, C. -propre aux rochers siliceux- et aussi *Arundo donax*, *Acacia dealbata*, *Isoetes durieui*.

L'essentiel du vallon est occupé par un mélange de formations buissonnantes en maquis et de pelouses plus rases venues sur rochers siliceux, riches en espèces parmi lesquelles nous avons noté : *Olea europaea* et la variété sauvage *sylvestris*, *Pistacia lentiscus*, *Myrtus communis* ssp. *communis*, caractéristiques de la série, mais encore :

<i>Asphodelus aestivus</i> ,	<i>Gladiolus</i> sp.,
<i>Biscutella cichoriifolia</i> ,	<i>Ixia maculata</i> et <i>Freesia refracta</i>
<i>Calicotome spinosa</i> ,	(subspontanées),
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	<i>Lagurus ovatus</i> ,
<i>C. salvifolius</i> ,	<i>Lathyrus clymenum</i> ,
<i>Convolvulus althaeoides</i> ssp <i>althaeoides</i> ,	<i>Lavandula stoechas</i> ,
<i>Echium creticum</i> ssp. <i>creticum</i>	<i>Lavatera olbia</i> ,
(ou <i>E. plantagineum</i> ) ?	<i>Linum narbonense</i> ,
<i>Erica scoparia</i> ssp <i>scoparia</i> ,	<i>Lotus edulis</i> ,
<i>Euphorbia biumbellata</i> ,	<i>Muscari neglectum</i> ,
<i>Galactites tomentosa</i> ,	<i>Phagnalon saxatile</i> ,
	<i>Psoralea bituminosa</i> ,

<i>Piptatherum coerulescens</i>	<i>Ruta chalepensis,</i>
(= <i>Oryzopsis coerulescens</i> )	<i>Satureja montana,</i>
<i>Rhamnus alaternus,</i>	<i>Serapias neglecta,</i>
	<i>Stachys recta ssp. recta.</i>

Quelques autres espèces sont encore notées de-ci, de-là :

<i>Ranunculus muricatus</i> (au bord d'un champ),	<i>Trifolium tomentosum,</i>
<i>Jasione montana ssp. montana</i>	<i>Sisymbrium officinale.</i>
(talus de la route),	

M. DESCHÂTRES retrouve au Lavandou une forme d'*Euphorbia characias* sans glandes noires qu'il a récemment rencontrée en Corse et qui semble bien correspondre à la ssp. *wulfenii* ; M. MOUTTE ajoute que cette forme semble être celle que l'on rencontre communément dans les Maures.

Maintenant, il se fait tard et il faut bien revenir sur la Ciotat. Toulon est toujours aussi pénible à traverser avec sa circulation « infernale ». Enfin, nous voilà sur l'autoroute qui nous permet de rentrer au plus vite.